

Mini-entrepreneurs, grands projets !

Près de 90 jeunes du Haut-Rhin, engagés dans la création de Mini-entreprises, étaient invités le 31 janvier au lycée Roosevelt à Mulhouse pour présenter leurs projets. Jeux de société sur l'écologie ou le harcèlement, savons pédagogiques ou pochettes hygiéniques, événement culinaire responsable... Les très jeunes entrepreneurs ont le sens de l'engagement.

La grève et les manifestations du mardi 31 janvier ne les ont pas arrêtés. Seul un groupe, celui du lycée Amélie-Zarcher de Wittelsheim, n'a pas pu rejoindre le lycée des métiers Roosevelt à Mulhouse pour l'événement « Les Minis font leur show », organisé par l'association Entreprendre pour apprendre Grand Est (lire en cadre).

Venus du collège Marcel Pagnol de Wittenheim, des lycées Lavoisier (Mulhouse), Jean-Jacques-Henner (Altkirch) et Charles-Pointet (Thann), du CFA (centre de formation d'apprentis) de l'hôtellerie-restauration de Colmar et de l'École de la deuxième chance à Mulhouse, tous les autres ont pu participer

à ce point d'étape dans la création de leurs Mini-entreprises.

Un festival en mai au Parc-Expo de Colmar

« Nous travaillons avec des jeunes de 9 à 25 ans, avec différents parcours de création de Mini-entreprises, S, M ou L », explique Jade Ducrocq, coordinatrice territoriale Alsace d'Entreprendre pour apprendre (lire plus loin), qui anime ce projet pédagogique. « Les parcours L, les plus longs, s'adressent aux jeunes à partir de 13 ans. Chaque équipe passe par toutes les étapes de la création d'une Mini-entreprise, depuis l'idée jusqu'à la commercialisation du produit en passant par l'étude de marché, le ciblage de la clientèle... Ils définissent le projet, généralement en octobre, et, à partir de janvier, commencent la concrétisation, les contacts avec les fournisseurs. Vers mars, il peut y avoir les premières ventes. »

Et, le 23 mai, tous se retrouveront au Parc-Expo de Colmar pour le Festival des Mini-entreprises 2023, où ils se verront décerner des prix en présence des différents partenaires (entreprises, collectivités, grande éco-



Quelque 90 jeunes collégiens, lycéens, apprentis ou autres étaient attendus le mardi 31 janvier à l'événement « Les Minis font leur show », organisé par Entreprendre pour apprendre au lycée Roosevelt à Mulhouse. Les élèves de la classe de 3^e Segpa du collège Marcel-Pagnol de Wittenheim ont présenté leur savon « fun », destiné aux enfants. Photos L'Alsace/H.P.

le) de l'événement.

Le mardi 31 janvier, ce sont des jeunes haut-rhinois engagés dans des parcours taille L qui se sont retrouvés à Mulhouse avec leurs mentors et certains partenaires du concours. Comme Gilbert Epplin et Gilles Annenkoff, délégués à la Macif, venus présenter les critères du label de l'économie sociale et solidaire, l'un des ceux auxquels les Mini-entreprises peuvent prétendre. Lutte contre le réchauffement climatique, meilleur esprit d'équipe, « Tiens bon le cap, hissez haut » (pour des projets particulièrement solides), développement commercial, innovation, jeunesse solidaire et engagée, etc. : les autres labels ont été présentés aux mini-entrepreneurs.

Un professionnel du théâtre, Renato Spera, a ensuite donné

ses conseils aux équipes pour que leur petit show soit le plus attractif possible. Et chaque groupe avait cinq minutes pour présenter son projet en mode stand-up.

BubulleFun, pour inciter les enfants à se laver les mains

Parmi les équipes, celle de la classe PassPro du lycée Lavoisier, une douzaine de jeunes de 16 et 17 ans, est venue avec son ébauche de jeu de société sur l'écologie. « C'est une classe avec de jeunes décrocheurs », explique Sonia Invernizzi, coordinatrice de la Mission de lutte contre le décrochage scolaire au Lavoisier, mentor du groupe. Décrocheurs scolaires peut-être, mais déjà bien accrochés à leur projet de Mini-entreprise.

« C'est un jeu de plateau baptisé *Les investisseurs de l'avenir*, de la marque Ludoécologique, pour deux à six joueurs, à partir de 12 ans », présente Esteban. Une carte du monde, différentes énergies et des joueurs-investisseurs, qui doivent tendre vers davantage de « propreté » : voilà les grands principes du jeu.

La propreté est aussi au cœur du projet des élèves de la 3^e Segpa du collège Marcel-Pagnol de Wittenheim. Leur idée : fabriquer et commercialiser un savon particulier, pédagogique. « C'est un savon porte-clés, il est transparent et, à l'intérieur, on met une figurine pour motiver les enfants à frotter... », expliquent les collégiens. BubulleFun pourrait être vendu « au niveau du collège et peut-être sur les marchés ». Des équipes « packaging », « commercialisation », « logo », etc. ont été créées et l'hygiène a été nommée PDG de l'entreprise Kibisavon, qui fabriquera ce nouveau produit d'hygiène. « Nous travaillons une dizaine d'heures par mois sur ce projet », précise Julien Naegelen, professeur de vente-distribution-logistique à la Segpa, mentor du groupe.

Âgés de 16 à 25 ans, une dizaine d'élèves de l'École de la deuxième chance à Mulhouse, ont eux, planché sur un jeu de société pour sensibiliser au harcèlement.

Parmi les autres projets : ce jeu d'une pochette hygiénique ressemblant protection féminine, brosse à dents et préservatif, imaginé par un groupe du lycée Henner, ou encore l'événement festif et culinaire, à faible impact environnemental, des apprentis du CFA de Colmar. « Des projets engagés », constate Jade Ducrocq.

Hélène POIZAT



Des élèves de la classe PassPro du lycée mulhousien Lavoisier ont détaillé leur projet de jeux de société sur l'écologie, « Les investisseurs de l'avenir ». Photo L'Alsace

Entreprendre pour apprendre

Entreprendre pour apprendre Grand Est est une association à but non lucratif dont l'objet est « d'aider les jeunes à révéler leur potentiel à eux-mêmes et aux autres, à travers l'expérience concrète et collective de l'entrepreneuriat. Pour cela, elle développe le programme Mini-entreprise, décliné en plusieurs parcours en fonction de l'âge, du temps disponible et des objectifs à atteindre dans un cadre pédagogique. » La Fédération Entreprendre pour apprendre fédère 18 associations, agréées par le ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse. Ses activités sont reconnues complémentaires de l'école.